

Variations rococo

Moderato assai quasi Andante - Thema. Moderato semplice

Variation I. Tempo della Thema

Variation II. Tempo della Thema

Variation III. Andante sostenuto

Variation IV. Andante grazioso

Variation V. Allegro moderato

Variation VI. Andante

Variation VII. & Coda.

Allegro vivo

18mn

Pour les fameuses *Variations sur un thème rococo*, l'orchestre utilisé par le compositeur est celui d'une petite formation de type : la petite harmonie XVIIIème soit, bois et cors par deux, les cordes et pas de percussions. Pour ne pas rivaliser avec le violoncelle, les cordes sont limitées au strict rôle d'accompagnement, souvent en pizzicatos. Il est à remarquer que tout ce qui est dialogue est confié aux vents.

Cette œuvre est contemporaine de la *Symphonie n°4*, de la *Valse-Sherzo pour violon et orchestre*, mais aussi d'écrits comme : « *C'est à Mozart que je dois d'avoir consacré ma vie à la musique...* » ou encore : « *Mozart est le Christ des compositeurs...* »

Concernant toujours ces *Variations*, si l'on s'appuie sur les propos de l'un de ses biographes, Edwin Evans, on peut affirmer qu'elles sont connues de tous les violoncellistes comme étant dans leur ensemble, l'une des œuvres les plus précieuses et raffinées, mais avec des qualités plus grandes encore : chaque variation a un charme et un piquant qui lui est propre et chacune d'entre elles est accompagnée d'une orchestration brillante,

lumineuse, délicate, une orchestration que Tchaïkovski maîtrise à la perfection quand elle correspond tout à fait au propos décidé. C'est un *divertimento* mais, dès l'annonce du thème, nous savons que la forme romantique – très 19è – va l'emporter sur le caractère baroque – 18è.

C'est en accord avec cette forte envie du moment de réinterpréter le passé que le musicien va décider de l'effectif orchestral pour accompagner ce solo de violoncelle. Les forces ainsi mises en place ne menaceront jamais de couvrir l'instrument soliste, aussi bien la virtuosité de l'exécutant que les mélodies expressives de la partition. Il sélectionne des variations qui imposent son propre sens de l'ordre et de la limite. Il invente un thème original agencé de façon claire, équilibrée, d'un genre tout à fait mozartien. Enfin, ces *Variations* ne sont jamais des pastiches. Dès la très expressive introduction orchestrale jusqu'à la coda très virtuose, nous sommes bien dans la musique de Tchaïkovski. Même si, la version la plus populaire correspond à celle, fortement remaniée, du jeune violoncelliste allemand Fitzenhagen, le dédicataire et créateur à Moscou en 1877, dont le compositeur pourra dire : « ...un vrai usurpateur, le diable en personne » tout en laissant faire, amer et dépité !